L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AOUT 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
S. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 10 AOUT 1858.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
Par Deverges & St Romes—Dans la Rotonde de la Bourse St-Louis, à midi, des portions de terre situées dans la paroisse de Ouachita.
Par H. Peychaud, Hyde & Co—Marchandises avariées, indiennes, flanelles, &c.

Manifeste de Comonfort.

Les dernières nouvelles du Mexique nous ont appris que Zuloaga avait été forcé de s'éloigner de la capitale. Selon toute probabilité, les libéraux sont à cette heure maîtres du pouvoir qu'ils exerceront jusqu'à ce qu'une autre révolution les en précipite à leur tour. La situation politique chez nos voisins est si tendue qu'ils ne parviendront jamais, quoi qu'ils fassent, à organiser un système gouvernemental sur des bases acceptables à toutes les classes de la population. L'absorption du Mexique par les Etats-Unis sera l'inévitable dénouement de l'anarchie qui règne dans le premier de ces pays.

M. Comonfort, à qui Zuloaga avait succédé, vient de publier en anglais, dans les journaux de New York, un manifeste qui emprunte un haut intérêt aux circonstances actuelles. L'ex-président a jugé convenable de plaider sa cause au tribunal du peuple américain, et c'est là déjà un grave symptôme. C'est un hommage rendu à la suprématie de l'Union, en même temps qu'un appel à l'opinion publique.

L'ex-président commence par déclarer que, malgré la résolution qu'il avait prise, il lui est impossible de se taire sur les calomnies dirigées contre lui et son administration. Il fut l'un des principaux chefs du mouvement national qui éclata à Ayutla en 1854, et le pouvoir lui fut confié par ses concitoyens au mois de décembre 1855. Chargé d'une mission de conciliation, il s'efforça de rapprocher les différents partis et de calmer l'inquiétude générale. Il voulut fonder un gouvernement en dehors des factions et rester étranger à toutes les combinaisons inspirées par de déplorables ambitions. Il eut pu adopter des mesures extrêmes, détruire ce qui existait pour le remplacer par un nouvel ordre de choses, se jeter dans les bras de la révolution. Le gouvernement qu'il dirigeait préféra avec raison s'appliquer à opérer graduellement les réformes nécessaires, et il s'arrêta à ce terme moyen qui s'accordait mieux avec les traditions et les mœurs politiques et religieuses du Mexique.

Pour enlever tout prétexte à la réaction, Comonfort travailla à modifier les anciennes institutions dans le sens des nouveaux besoins de la nation. Le progrès sans violences, telle fut sa devise. Le triomphe d'Ayutla avait été un triomphe de l'opinion: le pays tout entier avait voulu protester contre la tyrannie et la dictature. Les Mexicains réclamaient à la fois l'ordre et la liberté,—l'ordre, sans despotisme—la liberté sans la licence. Je devais donc, dit l'ex-président, réformer et non détruire. Ce fut le programme de mon administration et je m'appliquais à démontrer par mes actes à mes concitoyens que je n'avais l'intention d'être ni rétrograde ni démagogue.

M. Comonfort s'est trouvé, au début de son administration, environné de difficultés. Il lui fallut ramener l'ordre dans un véritable chaos; on lui demandait la paix, et une foule de gens ayant intérêt à la guerre civile essayèrent de la susciter; on réclamait l'égalité devant la loi, et les classes favorisées par les anciennes institutions défendaient énergiquement leurs privilèges anti-républicains. Aussi le gouvernement de Comonfort n'a-t-il pas cessé de lutter. Dès qu'il chercha à réaliser les promesses du plan d'Ayutla, l'armée et le clergé jetèrent les hauts cris et prétendirent que leur état était hostile.

L'ex-président rend hommage aux travaux accomplis par le clergé mexicain; mais il ajoute que l'intervention de l'Eglise dans les affaires politiques, non seulement n'est plus une nécessité, mais est devenue un danger au Mexique. Le parti radical réclamait des mesures violentes; le gouvernement pour protéger le clergé contre les fureurs de ses ennemis et donner en même temps satisfaction à l'opinion, présenta au Congrès une loi qui devait remplir ce double but. Le clergé attaqua vivement la loi et devint l'ennemi du gouvernement.

L'armée se montra plus malveillante encore. Comme son appui avait toujours été acquis à la dictature et au despotisme, une partie de la nation demandait qu'on la licenciât. Comonfort comprenant qu'elle était [illegible] ne fit tous ses efforts pour la conserver et amener entre elle et le peuple un fraternel rapprochement. Les généraux qu'il avait appelés auprès de lui, au lieu de se montrer reconnaissants, abusèrent de sa confiance et le trahirent. Il les combattit, et après les avoir vaincus à Puebla et à Matamoros, usa de clémence à leur égard, mais ce fut [illegible].

Le plan d'Ayutla promettait une constitution à la république. Le chef du pouvoir exécutif procéda à l'installation de l'assemblée constituante et ouvrit la session au mois de février 1856. Malheureusement les lois électorales avaient été préparées par le précédent gouvernement, et il en résulta un Congrès dont les vues étaient complètement opposées à celles de M. Comonfort. La constitution que l'assemblée élabora livrait le gouvernement sans défense aux factions. Le président protesta contre cette œuvre, mais se crut obligé de la promulguer. Ce fut le signal de nouveaux troubles et de nouvelles luttes. Les évêques s'élevèrent contre la constitution et refusèrent de prêter le serment de fidélité; ils lancèrent même du haut de la chaire l'excommunication contre les auteurs du pacte fondamental, interdirent l'entrée de l'église aux premiers magistrats de la république et prêchèrent ouvertement la rébellion.

Au milieu de cette agitation et sans se laisser effrayer par la tempête qui grondait déjà, le gouvernement poursuivit résolument la tâche ardue qu'il s'était imposée. On conseilla à Comonfort de s'emparer de la dictature par un coup d'Etat; il refusa parce que, à ses yeux, la violence et l'illégalité ne pouvaient qu'aggraver les maux de la république.

L'élection présidentielle eut lieu sur ces entrefaites, et le peuple donna ses suffrages à Comonfort. Le Congrès se réunit, et l'on découvrit immédiatement qu'il se composait d'éléments disparates dont l'opposition amènerait de déplorables conflits. L'agitation s'accrut en même temps au dehors, la réaction ne mit plus de bornes à son audace, et la catastrophe du 17 décembre 1857 vint donner le coup de grâce au gouvernement.

L'auteur du manifeste que nous analysons le termine par le récit des événements qui amenèrent sa chute et en exprimant l'espoir que les Mexicains se décideront un jour à réunir leurs efforts pour sauver leur pays. M. Comonfort croit que pour atteindre à ce but il suffit d'appliquer son système politique. Qu'il nous permette d'en douter. Ses imitateurs échoueront comme lui parce que le sentiment national a cessé d'exister au Mexique.

Arrivée de l'Arago.—Une dépêche transmise le 7, de New York et publiée par les journaux de Mobile, annonce l'arrivée de l'Arago. Les ventes de coton pendant les trois jours qui ont précédé le départ du steamer, se sont élevées à 20,000 balles. Le marché était languissant à la clôture, mais les prix n'avaient pas varié.—Les céréales ont fermé avec calme, ainsi que les denrées alimentaires. Le marché aux sucres ait ferme. On cotait les consolidés à la clôture à 95 5/8.

Canada—Le gouverneur du Canada a transmis, le 2 de ce mois, au parlement canadien, la liste suivante des membres du nouveau cabinet: premier ministre et inspecteur général, sir John Brown; avocat-général pour l'Ouest Canada, M. J. S. MacDonald; secrétaire provincial, M. Mowatt; speaker du conseil, M. Morris; directeur général des postes, M. Foley; solliciteur général pour l'Ouest-Canada, le docteur Connor; solliciteur général pour l'Est-Canada, M. Laberge; commissaire des terres de la couronne, M. Dorion; commissaire des travaux publics, M. Holton; receveur général, M. Lemieux; président du conseil et ministre de l'agriculture, M. Thibodeau.

Pensylvanie.—Le président Buchanan est de la Pennsylvanie, et il ne l'a pas oublié dans ses nominations. Indépendamment d'un grand nombre de Pennsylvaniens qui ont été nommés consuls, secrétaires de légation, agents commerciaux, etc., il a réservé cinq ambassades aux citoyens de son Etat natal. Ainsi, il a nommé M. George M. Dallas ministre à Londres; Wm. B. Reed, ministre en Chine; Joseph R. Chandler, ministre à Naples; Jas B. Clay, ministre à Lima; Charles R. Buckalew, ministre dans l'Equador.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
PLUS RÉCENTES D'UN JOUR.

L'ARAGO DEVANT LE CAP RACE.

St Johns (Terre-Neuve), 7 août—Le navire à vapeur de la malle *Arago* est passé devant le Cap Race ce matin, avec des dates de Liverpool jusqu'au 28 juillet, c'est-à-dire d'un jour plus récentes que celles du *Prince Albert*.

Les nouvelles commerciales apportées par l'*Arago* ne diffèrent pas sensiblement de celles reçues par le steamer qui l'a précédé. Il n'y a eu de changement que dans les consolidés, qui sont cotés 96 5/8; ce qui démontre une baisse de 1/8 à 1/4.

Marché de Liverpool.
Liverpool, 28 juillet—Les ventes de coton durant les trois derniers jours, se sont élevées à 20,000 balles. Le marché s'est clos dans un moment de calme, et les prix étaient moins soutenus qu'au jour du départ du Persia. Les consolidés au comptant valaient à la fermeture 96 5/8.

Steamboats descendant.
Vicksburg, 9 août—Le Lucy Holcombe est passé à 3 heures, cette après midi.

Affaire Rivière—Les journaux de Mobile nous apprennent que Mlle Emma Blount se trouve à Montgomery, où elle attend son père qui s'était arrêté à Savanna pour faire incarcérer Rivière, et que Mme Blount a été envoyée dans un hospice d'aliénés.

CHRONIQUE LOCALE.

Enterrements dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche le 8 du courant:

Cypress Grove No 1	6
" No 2	18
Cimetière de l'Hôpital de Charité	69
" des Odd Fellows	1
" de Greenwood	3
" Protestant	8
" de Lafayette	26
" Catholique No 1	8
" No 2	25
" de St-Vincent de Paul	75
" de St-Joseph	16
" de St-Patrick	38
" de St-Louis	11
" des Israélites [Côteau de la Métairie]	2
Total	306

dont 153 hommes, 50 femmes, 56 garçons et 47 filles.—Principales maladies: apoplexie, 4; catarrhe, 2; choléra, 2; congestion cérébrale, 5; congestion pulmonaire, 2; affection pulmonaire, 13; convulsions (enfants), 14; croupe, 5; diarrhée chronique, 10; hydropisie, 2; dysenterie, 9; fièvre cérébrale, 7; fièvre congestive, 6; fièvre typhoïde, 11; fièvre jaune, 140; maladie du cœur, 2; inflammation pulmonaire, 5; marasme (enfants) 3; menstrues, 7; coup de soleil, 3; dentition, 4; tris. nascentium, 3.

Recorder Summers—Mm A. O'Shaughnesty qu'Ann Coyle accusait de larcin et de délit, a été envoyée devant la Première Cour pour délit seulement.

Timothy Mahoney et Henry Mulholland qui s'accusent mutuellement d'assaut et batterie, ont été envoyés devant le même tribunal.

James Gallagher devra se présenter devant la Première Cour pour répondre à l'accusation d'avoir violemment assailli quelques-uns des habitués de son café, encoignure Poydras et Remparts.

James H. Smith, accusé d'avoir poignardé Mary Ann Holt, a comparu hier devant le recorder Summers et subira bientôt un interrogatoire.

Ann Brown que Charles Hanke accuse de lui avoir volé $84 dans une maison de la rue Dryades, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 25 du courant.

Bridget Kelly dit que Catherine Hayes s'est armée d'une hachette pour la frapper.

John Graham, accusé d'avoir poignardé Thomas Day, a subi un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a acquitté.

Recorder Wiltz.—James Surla, encoignure Bienville et Bourgogne, et John Camille, sont accusés de violation des ordonnances.—Cautionnement de $300 chacun.

Andrew Dalletto, que M. Bernard, capitaine de la goëlette Alphonsine, accusait de larcin, a été renvoyé de la plainte.

Fanny Pollrey, f. c. l., qui tient à l'encoignure Conti et Bourgogne une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre, a dû acquitter une amende de dix piastres.

Adam Smith et Mary Sheridan sont accusés de bris de paix.

Le nommé Hackerfield a été envoyé à l'asile des aliénés.

Wm Ocelay a été arrêté pour avoir troublé la paix et menacé les passants. Il était armé d'une hachette.

Recorder Long.—L. Ferment, encoignure Broad et Abadie, accuse sept personnes d'avoir poursuivi son fils qui conduisait un cheval chez lui. L'affidavit dit que les prévenus étaient armés de bâtons, etc.—Ordre d'arrestation.

Le recorder a ordonné l'arrestation d'un cocher qui a renversé et grièvement blessé Alfred, fils de Patrick Wall.

Charles Lawrence a demandé l'arrestation de cinq jeunes gens qu'il accuse de le frapper dans l'intention de le tuer.—Un des accusés déclare avoir découvert que le plaignant est cause qu'une calomnie a été publiée dans un journal connu sous le nom de "Young America ou Life in Boston."

Correspondance de l'Abeille.

Paris, le 22 juillet 1858.

Messieurs,

La chronique de la semaine est pauvre. Le seul fait saillant à enregistrer est le voyage du prince Napoléon à Limoges et l'interprétation que l'on cherche à donner au discours qu'il a prononcé à l'occasion de la distribution des médailles aux exposants. On a voulu voir dans le choix de certaines expressions du prince une signification importante et comme le reflet de la pensée intime de l'empereur sur l'avenir des libertés publiques en France. L'imagination va vite, et sur ce frêle édifice les libéraux élèvent déjà de sérieuses espérances. Quant aux masses elles se préoccupent peu de la situation, et l'on peut dire que dans l'opposition intelligente on [illegible] une résignation exemplaire. Dans ce nombre je citerai M. Cousin qui étend sa philosophie jusqu'à l'optimisme. La préface de l'ouvrage qu'il vient de publier dans les *Débats* en fait foi. Jugez-en par ce passage:

"La France est grande, dit-il. Elle a la liberté civile. C'est assez pour une nation. Quant à la liberté politique une nation peut attendre et même s'en passer."

Attendre, d'accord, lorsque la situation l'exige et que les égarements de certaines idées révolutionnaires ne laissent pas d'autre alternative. Mais s'en passer! oh! non. Car il y a dans l'exercice de ce pouvoir un droit imprescriptible que le peuple ne saurait abandonner. Du reste, tout porte à croire que lorsque les idées conservatrices auront fait en France les progrès nécessaires, celui qui la gouverne ouvrira pour elle une main plus libérale.

En attendant, le maître actuel des destinées de ce grand et noble pays reçoit les ovations officielles des provinces qu'il traverse en ce moment pour se rendre à Cherbourg où il doit inaugurer les gigantesques travaux des bassins commencés par son oncle Napoléon I. On prépare pour cette imposante solennité des fêtes splendides où la France et l'Angleterre doivent se donner la main. Vous en trouverez le programme dans les journaux que je vous envoie.

Tous ces préparatifs de réjouissances dépeuplent un peu Paris et lui enlèvent momentanément une partie de son animation habituelle. Les théâtres surtout s'en ressentent vivement, mais on ne doit guère les plaindre, car leurs troupes sont actuellement plus que médiocres. L'art musical surtout semble tombé dans un marasme complet. On fait de tout au théâtre excepté de la bonne musique. L'Opéra lui-même, déchu de sa gloire, ne vit que de sa vieille réputation et ne brille plus que par la nullité de son personnel chantant. Je me suis infligé le supplice d'entendre les gémissements de ses trois ténors poussifs et de ses quatre meilleures cantatrices. Hélas! hélas..... en fait de voix il ne reste plus à l'Opéra que les jambes de Mmes Ferraris et Gouqui. Certes je n'en veux pas médire, car ces jambes là ont bien leur éloquence, mais si lyriques qu'elles soient elles ne sauraient remplacer dans l'art musical les voix éteintes des Damoreau, des Falcon et toute la glorieuse pléiade chantante de 1836.

Ce vide déplorable sur la première scène musicale de France se perpétuera-t-il? Il faut espérer que non. On annonce déjà comme certain l'engagement du nouveau ténor italien Tamberlick. Cet artiste, possesseur d'un organe exceptionnel, dépasse, dit-on, tout ce qu'on a entendu jusqu'à ce jour, voire même d'un demi ton le fameux ut de poitrine de Duprez.

L'Opéra Comique, d'un autre côté, n'est guère plus riche que le Grand Opéra. Son personnel mérite peu de fixer l'attention, et les nouveautés qu'il met en scène remontent au répertoire de Grétry. Le bruit court que ce théâtre veut reprendre les œuvres de ce compositeur [illegible] de ses descendants qui se présente pour toucher la part de droits d'auteurs à laquelle il a droit, en vertu du titre de propriété littéraire décrété depuis peu par la commission des auteurs dramatiques pour toutes les productions de l'esprit. Jadis, ces droits s'éteignaient avec l'auteur lui-même. Plus tard, une loi libérale en étendit la possession en faveur des héritiers, jusqu'à la période trentenaire. Depuis, la commission, substituant ses propres règlements à la loi, assure et transmet à tout jamais les droits des collatéraux à la propriété littéraire.

C'est ainsi qu'on a vu ces jours derniers un fils de Mozart arraché à la misère par la représentation des *Noces de Figaro* au Théâtre Lyrique. Trente représentations consécutives de cet ouvrage ont produit à l'héritier de Mozart une part de droits d'auteur s'élevant à 6000 francs. Sans la prévoyance sage de la commission, qui se serait douté qu'un fils de l'illustre compositeur végétait pauvre et ignoré dans quelque obscur quartier de Milan?

C'est ainsi qu'un fait analogue s'est déjà produit en faveur du fils de Weber que la même commission a été dénicher à Stuttgard pour l'enrichir.

C'est ainsi, enfin, que plusieurs enfants, descendants éloignés d'écrivains morts, trouvent en ce moment par le rappel de l'héritage de leurs aïeux tombé déjà dans le domaine public, une éducation libérale sous la tutelle de la commission. Il faut citer dans ce nombre, Mlle Trochu, âgée de 15 ans, dernière descendante de Racine, placée aujourd'hui au couvent de Blois.

A propos d'héritiers de noms illustres, voici celui de Boieldieu qui revient à la scène dans la personne de son fils. *Le Moulin du Roi*, opéra de ce jeune compositeur, vient d'être applaudi à Bade, dit une correspondance, par un auditoire composé de rois, de princes et d'ambassadeurs.

Pour clore ma chronique musicale, j'enregistre un fait de haute importance. Un arrêt du ministère d'Etat vient d'instituer une commission chargée de rechercher les moyens d'établir en France un diapason musical uniforme. La tendance des diapasons à s'élever de plus en plus rend cette mesure impérieuse, et vous le comprendrez lorsque je vous aurai dit que le *la* tonal de l'Opéra a haussé d'un ton dans l'espace d'un siècle.—Les ténors sont dans la joie et les basses dans le désespoir. La commission choisie pour cet important travail se compose de MM. Auber, Halevy, Thomas, Meyerbeer et Rossini. Ce dernier est déjà arrivé ici dans ce but; il habite actuellement Passy où on peut le voir se promener tous les matins, comme un simple mortel, dans le Bois de Boulogne.

A Paris, les travaux d'embellissements se poursuivent toujours avec la même activité. La vieille ville disparaît rapidement sous le marteau des démolisseurs, et des quartiers vastes et aérés prennent la place de cloaques infects. En ce moment on ouvre un nouveau boulevard partant de la rue Basse des Remparts où se trouvait jadis l'hôtel d'Osmond, et qui doit s'étendre jusqu'à la garre du chemin de fer du Hâvre. Un projet d'embellissement plus important encore est, dit-on, à l'étude en haut lieu. Il ne s'agit de rien moins que de faire subir au château des Tuileries l'opération héroïque qui fut autrefois pratiquée au Luxembourg, c'est-à-dire de doubler l'édifice en élevant sa répétition exacte en avant du château et face au parterre.

Ce gigantesque projet d'agrandissement du Palais de Catherine de Médicis se réalisera-t-il? C'est ce que je pourrai peut-être vous dire d'une manière positive dans une de mes prochaines lettres.

En attendant, je terminerai celle-ci par une nouvelle plus intéressante pour vos lecteurs, car elle touche à la solution de l'important problème de l'aérostation. S'il faut en croire un journal de province la question est aujourd'hui résolue par un soldat du 63me régiment, nommé Mure. L'inventeur a été admis à présenter son système à l'Empereur, qui, frappé des moyens ingénieux proposés par le mécanicien, lui a remis une somme de 15,000 francs pour faire une expérience en grand. Je vous tiendrai au courant des progrès de ce vaste problème.

Agréez, Messieurs, &c. * * *

Louisiane.

Paroisse St-Jacques.—On lit dans le *Messager de St-Jacques*:

Depuis notre dernier numéro, de graves événements se sont passés dans notre paroisse. Un Comité de Vigilance s'est formé, sur la rive droite, contre les vendeurs de whisky. Plusieurs magasins ont été visités et les barils de whisky défoncés. Deux blancs et un homme de couleur libre ont également été empoignés et jetés dans un esquif. Les détails nous manquent, et nous remettons à samedi prochain à entretenir nos lecteurs de ces divers événements.

Paroisse Assomption.—Le meurtre dont Pierre Labordé a été l'innocente victime ayant été, dit le *Pionnier* de l'Assomption, commis dans la juridiction de la paroisse Iberville et non dans celle d'Assomption, comme on l'a d'abord cru, Perrico Sanchez a été transféré de notre prison dans celle de Plaquemine, en même temps que son père qui fut arrêté lundi dernier, à la requête de notre avocat de district, sous l'accusation d'avoir pris une part active à ce crime horrible.

On n'est pas encore parvenu à mettre la main sur Morales. On ne croit pas cependant qu'il ait quitté les bois qui bordent les paroisses Assomption, Ascension et Iberville.

Paroisse Ascension—On lit dans le *Drapeau de l'Ascension*:

"Nous avons parlé, depuis trois semaines, de la précocité des cannes, dans les endroits que l'inondation a épargnés. Aujourd'hui nous pouvons affirmer que, depuis lundi dernier, il se vend, sur le marché de Donaldsonville, de belles et délicieuses cannes à rubans, provenant de l'habitation où l'honorable Trasimon Landry fait sa résidence.

"Mais si l'année ouvre pour l'Ascension toute une corne d'abondance, en fait de produits sucriers, elle se présente bien menaçante pour les travailleurs; sur cette même habitation de l'honorable T. Landry, d'où proviennent les cannes dont nous venons de parler, quarante nègres se trouvent à l'hôpital, la plupart atteints par des fièvres pernicieuses.

"Sur l'habitation de l'honorable D. F. Kenner, nous ne savons combien on compte de malades, mais on nous assure que neuf nègres ont déjà succombé à cette fièvre.

"Les maladies sévissent principalement sur la rive gauche de l'Ascension, maladies assez bénignes (fièvres intermittentes) suivant le rapport du docteur D. Thibaut. Deux cas seulement de fièvres pernicieuses se sont présentés dans sa clientèle, lorsqu'il a dans cette triste saison plus de cinquante malades à traiter chaque jour."

Le voyage de Cherbourg.—Le *Press*, journal ministériel, répond en ces termes à l'article du *Times* sur le voyage de Cherbourg:

"Ces articles sont appréciés à leur juste valeur par les hommes qui vivent dans le monde de la politique. Ils savent de quelle sources ils émanent, quelles prédilections les inspirent, quelle politique ils prétendent servir. Ils savent que le *Times* représente, dans ces articles, non pas un parti anglais, mais un parti français, et qu'il s'occupe moins des intérêts de l'empire britannique que des vues d'une dynastie tombée en France dont il espère servir les intérêts en tenant la discussion entre l'empire français et la Grande-Bretagne, et en affectant de prétendre qu'il n'y a ni progrès, ni sécurité possibles pour le commerce, aussi longtemps que Napoléon III sera assis sur le trône occupé jadis par les Bourbons et les d'Orléans.

"L'homme politique sait tout cela; il sait ce que valent ces assertions et ces prétentions. Mais le public l'ignore; et là gît la perversité de ces articles que le vulgaire prend pour des explosions de patriotisme prévoyant et sage. C'est pour cela que nous croyons devoir mettre le public sur ses gardes en l'invitant à juger par lui-même. Tout le monde sait bien qu'il n'y a nullement à craindre les bouleversements qu'on indique avec tant de soin. Les travaux de Cherbourg et de la côte de France ne sont que la conséquence de l'exécution des projets qui ont créé le splendide Paris d'aujourd'hui. L'empereur veut que la France qui a dû à son oncle d'être le plus vaste empire du monde, lui doive à lui d'être le plus beau et le plus complet. Il désire trouver de l'occupation à l'esprit remuant des Français; il désire que le peuple associe son nom à tout ce qui est beau et grand, avec tout ce qui relève la France dans les arts de la paix; mais nous ne croyons pas qu'il y ait dans son cœur la moindre place pour une idée d'invasion de l'Angleterre."

Le *Statistic Report* publie le relevé suivant du tonnage général des marines d'Europe et d'Amérique:

"La marine des Etats-Unis jauge 5,512,000 tonneaux; l'Angleterre et ses colonies, 5,942,270; la France, 716,140; les Etats italiens, 546,462; l'Autriche, 322,447; la Hollande et la Belgique, 456,462; l'Espagne, 379,421; la Prusse, 366,729; le Danemark, 308,109; la Norvège, 328,631; la Suède, 147,928; l'Amérique méridionale, 193,735; Brême, 190,000; Hambourg, 119,854; la Russie, 105,509."

La conscience d'un voleur. — Un général revenait chez lui à Paris à une heure fort avancée de la nuit, lorsqu'il fut attaqué par un individu qui lui demanda la bourse ou la vie. Doué d'une force herculéenne, le général ne se troubla nullement; il sauta sur son adversaire et le prenant à la gorge:—Misérable, lui dit-il, suis-moi ou je t'étrangle sur place.

Le bandit, tremblant, s'empressa d'obéir. Arrivé sous un bec de gaz, le général put distinguer le visage de son prisonnier.

—Parbleu, drôle, s'écria-t-il, je te connais depuis longtemps.

—Quoi, mon général, c'est vous!

—Oui, moi même, à qui tu as jadis si indignement volé en Afrique, dans ma tente.... pendant mon sommeil, cinq cents francs en or.

—Ah! mon général, si vous saviez, on m'avait écrit d'Europe que ma pauvre vieille mère était dangereusement malade, et je voulais lui envoyer quelques secours. Mon général, je vous en conjure, ayez pitié de ma faiblesse, rendez-moi à la liberté; je vous fais le serment le plus solennel, mon général, que si vous m'accordez ma grâce, je consacrerai le reste de mes jours à racheter mes fautes passées.

Le général D...... est excellent. Le repentir du misérable, qui appartenait, il le savait, à une honnête famille de laboureurs, lui parut si sincère, qu'il consentit à le laisser partir.

Le général a reçu avant-hier une boîte dans laquelle il y avait vingt louis accompagnés de ce billet:

"Cette restitution, général, vous prouve toute la sincérité de mon repentir. Pour me procurer cette somme que je m'étais engagé à vous rendre, il me fallut assommer deux personnes, forcer trois secrétaires et fracturer la porte de deux maisons de campagne inhabitées. Vous voyez, général, qu'un bienfait n'est jamais perdu......"

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

QUATRIÈME PARTIE.

II.

VIVE L'EMPEREUR!—VIVE LE ROI!

Le café Kléber, situé, comme nous l'avons dit, sur la place d'armes de Strasbourg et en face du lieu où s'élève aujourd'hui la statue de l'illustre vainqueur d'Héliopolis, était fréquenté par la riche bourgeoisie de la ville. C'était un vaste estaminet divisé en plusieurs salles où se casaient, selon leur humeur, les nombreux habitués de la demi-tasse, du carambolage, du double-six et du quinte-et-quatorze. Les salles du fond, envahies par les joueurs de billard, étaient les plus bruyantes et aussi les plus peuplées; celles de droite et de gauche, réservées aux amateurs du cent de piquet et des échecs, jouissaient de ce grave silence qui convient aux combinaisons profondes; celle du milieu, destinée aux dominos et au tric-trac, fréquentée d'habitude par les notables perruques de la localité, était, de toutes, la moins remplie.

Un épais nuage de fumée voilait la lumière des lampes et des quinquets, à ce point qu'il fallait un certain temps à ceux qui venaient du dehors pour se reconnaître dans cette honnête tabagie où la pipe, le cigare et la cigarette brûlaient à la fois comme un feu de vestale, sans jamais s'éteindre, de sept heures du soir à minuit.

A l'une des tables de marbre de cette salle, deux hommes que l'on eût pris pour d'anciens merveilleux du Directoire, jouaient aux dominos sans paraître s'occuper de leur entourage et du bruit qui se faisait dans les pièces voisines. Ces deux sobres consommateurs vidaient, à petites gorgées, l'un, une bavaroise au chocolat, l'autre, une bavaroise au lait, et n'échangeaient pas, en douze minutes, une demi-douzaine de paroles. Ils avaient à peu près le même costume: souliers à boucles, habits marrons à larges boutons argentés, bas chinés, culottes courtes et perruques amplement poudrées. Ils avaient déposé leurs chapeaux (appelés *castors* par la mode, à cause de la convexité exagérée de leur forme qui les faisait ressembler à l'instrument astronomique de ce nom), de manière à occuper la partie de la table sur laquelle ils ne jouaient pas. L'un de ces hommes était grand et bien pris dans sa taille; l'autre, au contraire, était passablement rabougri, et louchait horriblement. De temps en temps, nos deux hommes interrogeaient d'un regard soucieux, l'un la pendule placée en face de lui, l'autre, la porte d'entrée à laquelle son compagnon tournait le dos.

—Le temps passe, dit à voix basse le plus grand de ces deux nouveaux personnages de l'histoire que nous nous étudions à raconter le plus fidèlement possible.

—Cinq et trois, répondit l'autre à haute voix en plaçant un domino. Il n'est pas encore huit heures et demie, ajouta-t-il entre ses dents.... Soyez à votre jeu.

—Ah! fit le bel homme.... je crois que nous y voilà.

—As et blanc, riposta le camarade. Vous manquez de sang-froid, mon cher ami; le succès vous enivre comme si déjà vous aviez gagné.

La porte venait de s'ouvrir, et trois hommes étaient entrés, trois hommes que nous allons nommer sans plus tarder: le comte de Verneil, le lieutenant Delmas et le capitaine Michaux, tous trois déguisés, le comte sous d'épais favoris, Delmas sous des lunettes, et Michaux sous une grave perruque rouge qui lui donnait un faux air de bailli d'opéra comique.

Nos compagnons s'arrêtèrent dans la salle du milieu, et, feignant de chercher des places, ils enveloppèrent d'un regard circulaire les consommateurs qui les environnaient.

—Voilà, glissa Michaux à Delmas, en lui allongeant un coup de coude: habits marrons, têtes poudrées; ce sont nos gens.

—Que désirent ces Messieurs? demanda un garçon; café, vin chaud, bavaroise, grog ou punch?

—Des dominos et du café, répondit Maxime.... Tenez, mettez-vous là.

Et il indiqua du doigt la table des deux ci-devants.

—Vous permettez, Messieurs, dit Delmas en s'asseyant et montrant les chapeaux qui embarrassaient la table.

—Avec grand plaisir, Messieurs, avec empressement, répondit le petit louche en reculant sur la banquette.

Le garçon servit le café, et versa sur le marbre saupoudré de son, une boîte de dominos.

—Ah çà! dit Michaux à voix haute et gaîment, nous jouons le tout en cinquante, n'est ce pas? il est bientôt neuf heures.

—En cinquante, soit.

—Ecartons-nous le double six?

—Oui, comme d'habitude, répondit Verneil.

—Ça y est, s'écria Michaux, et il envoya rouler le double-six jusque dans le jeu de ses voisins.

—Ce domino est à vous, Messieurs, dit l'un des ci-devants.

—Oui bien, répondit Michaux: mais nous le mettons de côté...... Ces grosses pièces sont gênantes.

—Vous faites là une singulière partie, interrompit l'homme au mauvais œil......

—A chacun sa mode, riposta Delmas, nous jouons, nous, à qui perd gagne.

—Ah! très bien, bonne partie! dirent à la fois les deux voisins.... nous comprenons.... Bonne chance à tous trois, Messieurs.

—A vous de même, ajouta Michaux.

Les deux parties se firent en silence, et lorsque la pendule sonna neuf heures, les hommes aux culottes courtes se levèrent, prirent leurs manteaux et sortirent du café. Cinq minutes après, les cinq joueurs de dominos se serraient les mains sur la place d'armes, en déclinant leurs noms. Les ci-devants déclarèrent se nommer, l'un, le bel homme, le capitaine Béranger, l'autre Deschamps, chirurgien en demi-solde.

—Eh bien! dit le bouillant Michaux, partons-nous? Nous n'allons pas bivouaquer sur la place, j'imagine.

—Et le général Bonnefond? demanda Deschamps, n'est il pas arrivé avec vous, Messieurs?

—Il est dans le faubourg, hôtel des Trois Rois...... A onze heures précises, nous le trouverons à quelques pas du poste de l'arsenal.

—Tout est donc pour le mieux, répondit le capitaine Béranger...... Ah! Messieurs, la belle révolution! le beau triomphe! la belle vengeance!

—Je trouve que nous parlons beaucoup les bras croisés, observa Michaux.

—Prudence est mère de sûreté! brave capitaine. Nous ne pouvons pas voler, comme des hannetons, à la conquête de l'empire. Il est nécessaire que nous nous entendions.

—Sans doute, dit Verneil.

—Naturellement, reprit Michaux; mais nous ne nous entendons pas souvent.

—Nous avons trois opérations principales à faire, commença le chirurgien Deschamps: 1o soulever le 15e de ligne; 2o soulever les pontonniers; 3o soulever l'artillerie de l'arsenal. Les trois fourneaux sont chargés, il n'y a qu'à y mettre le feu...... Les mines sauteront en même temps...... j'en réponds.

—Qu'est ce qu'il nous faut de plus, demanda Michaux en tapant du pied, je prends des engelures, moi, à vous attendre et vous entendre.

—Patience, capitaine, patience! Ces trois opérations achevées, il nous en restera trois sur les bras: arrêter le lieutenant-général; arrêter le préfet; arrêter le receveur-général et sa caisse.

—C'est facile, tout ça, continua Michaux; avec une dizaine d'hommes, je m'en charge.

—Ceci bâclé, tout sera dit, interrompit Deschamps....... nous ferons tirer le canon de la citadelle, et la France saluera Napoléon II.

—Mais pour faire tirer le canon de la citadelle, il faut y entrer dans cette citadelle, observa Michaux.

—Puisque le commandant est à nous...... puisque nous allons le trouver! dit Delmas.

—Sans doute, reprit Deschamps...... Quant aux détails d'exécution, c'est chose réglée, vous le savez: M. de Verneil se rend, avec moi, à la caserne du 15e de ligne; M. Delmas va, accompagné du capitaine Béranger, au quartier des pontonniers; le général Bonnefond se présente à l'arsenal; vous, capitaine Michaux, vous restez avec le commandant de la citadelle pour mettre à la raison les mutins qui feraient opposition. Nous réglons tous nos montres sur l'horloge de la cathédrale, et, à onze heures sonnant: *Vive l'Empereur!*

—*Vive*..... s'écria Michaux, saisi d'enthousiasme.

—Perdez-vous la tête! dit le chirurgien, en le secouant rudement par le bras.... Si je ne vous avais pas arrêté, vous alliez, Dieu me pardonne! pousser en plein vent un cri à nous faire écharper.

—C'est vrai que ma tête se détraque un peu! répondit Michaux; aussi, que diable! finissons-en..... j'ai les nerfs agacés......

—En route donc, sans plus tarder, interrompit Deschamps..... vous m'avez donné la chair de poule, mon vaillant capitaine.... Au nom de Sa Majesté le roi de Rome, calmez vos nerfs..... Ne marchons pas en bande, Messieurs; tenons nous à distance par deux et par trois..... la police a des yeux de lynx, en Alsace.

—Tout va bien, dit Delmas au comte de Verneil auquel il donnait le bras.

—Oui, tout parait aller à souhait, répondit laconiquement Maxime.

—Auriez-vous des appréhensions, monsieur le comte?

—Moi!... fit Verneil, comme s'éveillant en sursaut.... Non, aucune, assurément.

—Vous me paraissez distrait, préoccupé, chagrin même.

—Ah! monsieur, je joue ici plus gros jeu que vous tous!

—Votre tête, comme chacun de nous la sienne......

—Je ne parle pas de ma tête, monsieur Delmas; au moment où je l'expose, y songer, serait, au moins, de la pusillanimité, mais, s'il faut vous le dire, mon âme n'est pas sans regrets, sans remords.... Singulière destinée que la mienne! De fidèle et fervent royaliste, me voilà lancé dans une conspiration bonapartiste.... J'ai combattu le drapeau de la République et de l'Empire, et je marche, aujourd'hui, une cocarde tricolore dans ma poche..... Je suis gentilhomme, Monsieur le baron, et mon père a été tué aux Tuileries, le 10 août, en défendant son roi... Moi, je vais essayer de renverser le trône qu'ont si noblement servi mes ancêtres.... Il faut beaucoup de courage, croyez-le, pour commettre certaines lâchetés......

—Vous m'effrayez, répondit Delmas, et, puisqu'il en est ainsi, hâtez-vous de nous abandonner..... Je vous sais trop galant homme pour redouter, de votre part, la moindre indiscrétion.

—Vous abandonner!.... oh! non.... Que voulez-vous? la fatalité m'a choisi.... J'irai jusqu'au terme que m'assigne le destin. Je me mépriserais si, à cette heure solennelle, mon cœur était de glace et sourd aux reproches de ma conscience...... Soyez persuadé, Monsieur, que je déploierai dans deux heures autant d'énergie que les hommes les plus ardents de votre parti..... Mais je ne sais à quoi attribuer ma défaillance morale, ou, pour être franc, je ne sais que trop d'où elle me vient.... Vous triompherez dans cette entreprise qui me sera funeste.... et Dieu sera, dans cette circonstance, juste comme toujours.

Ici, le comte toussa légèrement sous l'étreinte d'une fièvre lente qui le dévorait depuis son départ de Paris, et Paul Delmas se dit, en songeant à la funèbre prédiction du chevalier:

—Le malheureux, il sent approcher sa fin!

—Vous me demanderez, reprit Verneil, pourquoi ces remords me viennent si tard, ou bien pourquoi j'ai franchi, s'ils m'ont assailli plus tôt, la barrière qu'ils opposaient à mes projets..... Hélas! je vous répondrai: j'aime Mme de Mont-Ville; cet amour a déraciné complètement ma raison.... et je suis devenu bonapartiste, parce qu'elle appartient à ce parti. Je conspire, parce qu'elle conspire avec moi, avec vous, avec nous, parce que.... Ah! Monsieur le baron, si cette nouvelle ne vous satisfait pas, si vous ne comprenez pas qu'un malheureux puisse être assez fatalement frappé de vertige pour tout sacrifier à une femme, sa fortune, ses affections, son opinion, sa vie, son honneur; si vous ne comprenez pas que, devenant insensé devant le sourire, la grâce, la beauté, le tyrannique empire de cette femme, on n'hésiterait pas à incendier le monde pour plaire à son extravagant caprice...... c'est que vous n'aimez pas...... Alors, mon cher baron, Dieu vous garde de jamais aimer!

Delmas tressaillit à ces mots qui enflammaient et son cœur et son imagination.

"Etrange destinée, en effet, se dit-il avec amertume: n'est-ce pas pour Antoinette de Lauzane, comtesse de Verneil, que je suis ici?.... Ah! si cet homme pouvait lire dans mon âme!"

—Nous sommes arrivés, je crois, reprit Maxime.... Allons, Monsieur le baron, oubliez que j'ai eu un instant de faiblesse, et ne me jugez qu'à l'œuvre.

—Cette faiblesse vous honore, répondit Delmas.... Si vous le voulez, elle serrera le nœud de notre naissante affection.

—De tout mon cœur...... vous êtes un brave et loyal soldat, votre estime me consolera du peu de cas que je fais de moi-même.

Paul et Maxime se donnèrent la main; et pressant le pas, ils rejoignirent le capitaine Béranger, Michaux et Deschamps, qui s'étaient arrêtés à la rencontre d'un quatrième personnage.

—Messieurs, leur dit Deschamps, permettez que je vous présente M. de Sorback, major de place, et commandant de la citadelle par intérim...... Il confirme ce que j'ai eu l'honneur de vous annoncer...... tout est prêt, chacun des nôtres est à son poste; le misérable pouvoir que nous allons renverser s'endort dans une sécurité profonde.

—Oui, mes amis, ajouta le major de place: la Providence nous a certainement favorisés; car, jusqu'à présent du moins, nous n'avons rencontré aucun obstacle. Les troupes sont impatientes, la campagne n'attend que nos trois coups de canon pour se soulever. Les frères que nous avons dans la ville sont déjà sous les armes. On n'aura jamais fait plus belle révolution...... Il ne sera pas versé une goutte de sang...... Eh bien! Monsieur le comte, poursuivit le major, s'adressant à Verneil, qui nous aurait dit, il y a six mois, que nous nous retrouverions dans un camp de révolte?.... Ah! les malheureux! ils l'auront voulu!...... Ces gens-là ne font que des fautes.... Ils ont abreuvé de dégoût leurs amis les plus fidèles; tant pis pour eux!

—Mais à vous, Monsieur de Sorback, interrompit le comte, qu'ont-ils fait dont vous ayez à vous plaindre?

—A moi!.... ne me devaient-ils pas un régiment et la croix de commandant? Les ingrats! les oublieux!...... ils ont préféré combler leurs nouveaux courtisans...... Qu'ils s'adressent donc à cette valetaille pour avoir des défenseurs...... Moi je ne les sers plus, je les attaque. Messieurs, je vais vous faire entrer dans la citadelle d'abord, puis à mon logement. Là, vous trouverez des uniformes de l'armée impériale..... L'habit bourgeois ne dit rien, il est froid;.... nous devons parler au cœur et aux yeux des masses. Enfin, nous attendrons, à l'abri, le moment d'agir...... J'ai vu le général Bonnefond, il sera en grande tenue, à onze heures, devant l'arsenal; sa présence était nécessaire dans les faubourgs; nous n'avons pas à nous inquiéter de lui.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Marié, le 7 août courant, pardevant l'hon. Guy Duplantier, juge de la 4me justice de paix, M. *Ferdinand* WEISS, de Strasbourg, France, à Mlle *Catherine Louise* HEARING, de cette ville.

SI VOUS ETES MALADE, la probabilité est que la source de votre mal est dans l'estomac. Un estomac faible engendre la dyspepsie, le frisson, les nausées et une foule d'autres maladies. L'indigestion appauvrit le sang et détruit conséquemment les forces. Pour mettre l'estomac à même de rejeter à jamais ces matières dangereuses, il suffit de prendre les CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER et de ne cesser de les prendre qu'après guérison. Qu'on en fasse l'essai et l'on en verra l'efficacité. Nous les recommandons avec plaisir au public parce que nous en connaissons les vertus.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 août—6 v et c

LES AMERS ALLEMANDS D'HOOFLAND,
Préparés par le Dr C. M. JACKSON,
GUERISSANT RADICALEMENT
de la maladie de foie, de la dyspepsie, de la jaunisse, de la faiblesse chronique ou nerveuse et de toutes les maladies qui proviennent de l'impureté du sang.
Chaque famille devrait avoir une bouteille de ces Amers.
UNE DOSE vous soulagera immédiatement si vous avez le mal d'estomac.
UNE DOSE triomphe de la Cardialgie la plus douloureuse.
UNE DOSE calme les nerfs agités.
UNE DOSE prise une heure avant les repas, donne un bon appétit.
UNE DOSE nous délivre du plus violent mal de tête provenant d'un estomac qui ne fonctionne pas.
On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1aout—1m—v & c—3 p e

[Conseil aux Dames.—Nous savons qu'il y a beaucoup de nos lectrices qui se plaignent d'être faibles. Le conseil que nous croyons devoir leur donner, c'est de se procurer la LIQUEUR DE McLEAN, qui FORTIFIE le corps et PURIFIE le sang. C'est un cordial TONIQUE qui convient, sous tous les rapports, aux personnes dont le tempérament est faible et dont le sang a besoin d'être purifié. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
5 août—6f 3p v e c

CERTIFICAT
Sur l'efficacité de l'amer toni-aromatique de A. A. Peychaud.
Atteint d'une gastrite depuis plus de six ans, qui m'a obligé de me mettre au régime pendant plusieurs années, il n'y a guère que depuis deux-huit mois que je peux me permettre de manger quelque chose de substantiel; [illegible]
G. MORIERE FAZENDE, Fermier St-Bernard 3 août 1858.
4 août—6

ABSINTHE—100 caisses véritable absinthe suisse, de Constant Lecoultre, en magasin, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.

SARDINES—100 caisses de 100 1/2 boîtes chacune, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 9at 20 rue de la Douane

VINS ROUGES—200 barriques bon ordinaire, 25 do Margaux Médoc 1854, 5 do Montferrand, 5 do St Estèphe, 5 do St Julien, 12 do Mermann St-Estèphe 1855. Attendus par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 9at 20 rue de la Douane

VINS en caisses—25 caisses Margaux Médoc 1846 et 1848, un article supérieur, attendues par navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 9at 20 rue de la Douane

EAUX DE VIE—6 quarts pipes très vieille eau de vie pure en fine Champagne de Cognac, 1815—Larronde, 25 quarts pipes, eaux de vie de Re belle, de provenance, "Jamaica," attendue par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 9at 20 rue de la Douane

SHERRY—50 quarts et 9 huitièmes pipes sherry en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co., 9aout 20, rue de la Douane.

BOUCHONS—12 balles de 15,00 bouchons pointus à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 9aout 20, rue de la Douane

BURGUNDY PORT—300 quarts pipes, marque de la Couronne, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co., 9aout 20, rue de la Douane.

POMMES de terre—300 barils Meschanics de choix de Louisville, en bon état pour être expédiées, en débarquement et en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 9aout 68 et 70 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—100 barils oignons blancs et rouges de choix, de Louisville, en débarquement et en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FEVES—300 barils petites fèves blanches de choix de Louisville, en débarquement et en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co., 9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POIS fendus—100 barillets pois verts et jaunes de choix, débarqués du steamship Philadelphia, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas.

POMMES SECHES—300 barils et sacs, Reserve, de l'Ouest, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9aout 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—350 barils farine superfine et extra de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 9aout 68 et 70 rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—1000 gallons bonne huile anglaise, reçue et vierge, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 9at 26 Vieille Levée

RHUM—18 1/2 pipes rhum fmt. de la Jamaïque à vendre par W F VREDENBURGH & CO. 9at 26, Vieille Levée

INDIGO—30 serrons du Caracas et 10 caisses de Manille et de Madras à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 9at 26, Vieille Levée

MINIUM—30 caisses minium, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 9at 26, Vieille Levée

QUININE—1000 onces quinine de Pelliers & Delonde, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 9at 26, Vieille Levée

THE—Un grand assortiment de thé vert et noir, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 9at 26 Vieille Levée

BRANDY fmt— 40 1/2 brandy en déchargement, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 9at 26, Vieille Levée

Papiers peints.
DELCROIX,
106...... *Rue de Chartres*...... 106.
OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints, pris dans les meilleures maisons de Paris, avec lesquelles il est en relations directes. Cet assortiment, complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.
Papier ordinaire et commun.
Papier glacé, blanc fixe.
Papier pour salons, satiné et non satiné.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas.
Papier uni satiné, de toutes nuances; ciels de lit, riches et ordinaires; devants de cheminées, sujets nouveaux; imitations de marbre, granit, agathe, chêne; tentures historiques, scènes de Crimée &c. &c.
DELCROIX, No 106, rue de Chartres.

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—*Nouvelle-Orléans*: BELLOCQ, NOBLOM & Co., A. ROUSSET & Co., LOUIS CHAUDET.
Résidence—à *Opelousas*. 3 fév—1an

LA RUCHE.
CONFORMEMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 10ème tirage a eu lieu le 25 juillet. Les bulletins de ce tirage dont les Nos suivent 12, 18, 24, 44 et 61 ont droit à la répartition des primes de ce mois.
En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Debus, trésorier, 100 rue Royale, qui leur en soldera le montant respectif.
Mme Jeanne a droit au 3me certificat.
Le fondateur-Directeur. L. P. GUEUDET
Le 11me tirage aura lieu le 29 août prochain

EN débarquement du navire Excelsior, venu du Havre:
10 caisses de 100 1/2 boîtes champignons de E. B. Daniel, de Passy.
5 caisses de 50 boîtes champignons de 10 do de 100 1/2 do petits pois de J. Pesnot, de Nantes;
3 caisses pâtés truffés assortis en 1/2 et 1/4 de boîtes;
1 caisse saumon à l'huile.
A vendre par HENRY VALETON, 7 août 20 et 22, Bienville

MAILLOT & SON,
24, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, [illegible]

VIN ROUGE—50 barriques vin [illegible]

ATTENTION.
Marchandises avariées, Indiennes, Flanelles, Casimirs, etc.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches, indiennes, flanelles, casimirs, &c. &c., qui aura lieu aujourd'hui, au magasin de H. Peychaud, Hyde & Co., No 28, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente. 10aout

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,
Nlle-Orléans, 9 août 1858.
AVIS est donné qu'à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes, aux personnes qui se feront assurer dans cette Compagnie.
10 aout—1m J. TUYES, président.

LIQUIDATION
Pour terminer les affaires.
LE soussigné annonce respectueusement aux Dames et au public en général, qu'il vient de vendre son magasin, et que le 15 septembre prochain il le livrera à son acquéreur.
Il n'a donc que ce court espace de temps pour offrir en vente au prix coûtant, un bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraîchement fabriquées. Que les Dames qui désirent profiter de l'occasion veuillent bien se hâter.
L. GIROUX, 10 aout—1m 142, rue du Canal.

A VENDRE OU A LOUER, par bail d'un ou deux ans, une petite maison haute à balcon, nouvellement réparée, située rue de l'Hôpital No 94. S'adresser au docteur S VIGNE, rue d'Amour No 30. 10 aout—20f

TAMARINS! TAMARINS!
100 Barils tamarins première qualité, à vendre par M. BLASCO, 10 aout—3 52, rue Conti

SUCRE—400 barils sucre écrasé de Lovering. 200 barils sucre pulvérisé de Lovering. 100 1/2 boîtes pains de sucre Lovering. A vendre par JOS H & I N MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle-Levée

RIZ—100 tierçons riz prime de la Caroline, à vendre par JOS H & I N MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

CHANDELLES—100 caisses chandelles blanc de baleine, de Leonard; 400 do bougies de l'Etoile, diverses marques; 100 do chandelles diamantées, à vendre par JOS H & I N MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée.

SAVON—300 caisses savon Winchester No 1; 200 do do pour familles No 1; 200 do do de Lovermore, No 1; 150 do do de pour famille, à vendre par JOS H & I N MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

SCHNAPPS—250 caisses schnapps Scheidam aromatique, de Wolfe, en bouteilles; 250 do do do de Wolfe, en demi-bouteilles, à vendre par JOS H & I N MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

CIDRE—100 caisses cidre champagne, marque Game Cock, en bouteilles; 100 do do do, marque Game Cock, en demi bouteilles, à vendre par JOS H & I N MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

MOUTARDE—100 doux. moutarde sup. du Kentucky, 1 livre, 100 do do do 1/2 livre, 100 do do 1/4 livre, do do fine do 1/4 livre, venant d'être reçues et à vendre par JOS. H. & I. N. MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle-Levée

AMERS—200 bouteilles amers de Hostetter, Gouley & Beker, à vendre par JOS. H. & I. N. MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

SAUCE de Worcestershire—25 caisses bouteilles, 50 de 1/2 bouteilles, à vendre par JOS. H. & I. N. MARKS, 10aout 43 45 et 47, Nlle Levée

THE—200 1/2 boîtes thé Pouchong et un complet assortiment de thés impérial, Oolong, Souchong, Gunpowder et Young Hyson, à vendre par JOS. H. & I. N. MARKS, 10aout 43, 45 et 47, Nlle Levée

REÇU par le navire Excelsior, arrivé du Havre: 60 caisses absinthe E Pernod, 25 caisses absinthe Versia & Lecoultre, 40 do kirsch E Pernod. A vendre par J N CURIEN, 10 aout 22 rue Toulouse

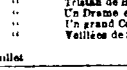
COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.
HENRY PEYCHAUD, président, R. PLASSAN, vice président, LOUIS BARNETT, secrétaire.
DIRECTEURS.
R. Plassan, Thos N. Blake, C. H. Kerlton, B. Nautre, A. Laferest, A. Xiques, P. Maloche, Geo Heaton, Henry Peychaud. 7 aout—

Ouverture de l'Hôtel Washington.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 8 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la tranquillité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage assez frais pour le passé.
23 av—6m JULES COURCHÉ & Co.

Banque des Citoyens de la Louisiane,
Nouvelle Orléans, 2 août 1857.
AVIS—La Direction a déclaré aujourd'hui un dividende semi annuel de dix pour cent sur le stock en argent de cette Banque, lequel dividende sera payable à partir de Lundi prochain, 9 du courant. LEON SERE, Caissier assistant 4 aout—6

Avis important
Aux Ingénieurs, Arpenteurs et Architectes, aux Institutions publiques et aux Marchands.
J'AI reçu un lot d'INSTRUMENTS, tels que Lunettes méridiennes pour Ingénieurs, Niveaux, Compas d'arpenteurs, Targettes, Appareils d'études, de Holbrook, Pompes aspirantes, Instruments pour les tracés, etc. et que je vendrai à des prix réduits, pour du comptant. LOUIS SCHWARZ, 3aout—30 28, rue de Chartres

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe aimantée et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces; le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à B. TURPIN, encanteur, 7 aout—12f 3ce Vieille Levée, No 55

PIANO D'ERARD.

A vendre, un bon piano d'ERARD, grand format. S'adresser à AVET BROTH, Encoignure Bienville et Vieille Levée. 6aout—15f

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane. 6aout

MAISON A LOUER.
UN magasin rue St-Louis, No 96, entre Royale et Bourbon avec les appartements au premier étage, à louer ensemble ou séparément. Prix très modérés. S'adresser rue Bienville No 20, entre Chartres et Levée. 7jn

ROMANS NOUVEAUX.
EN VENTE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
184...... Rue de Chartres...... 184
GONDRECOURT—Les Prétendants de Catherine; " Le Baron la Gazette; " Mlle de Cardonne; " Baron d'Arnouville.
MONTEPIN—Souvenirs d'un garde du corps; " Un Gentilhomme de grand chemin; " L'Officier de Fortune; " Les Deux Bretons.
DE FOUDRAS—Suzanne d'Estouville; " Deux Filles à marier; " Tristan de Beauregard; " Un Drame en famille; " Un grand Comédien; " Veillées de Saint Hubert.
J. TACON, 20 juillet 184, rue de Chartres

A. Carrière. E. Bordelois.
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No. 25, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves. 1er juillet

VUES STEREOSCOPIQUES.
DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.
OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles:
VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour.
VUES ANGLAISES — Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTERIEUR—Groupes de tous genres. 8mai

Illuminations de jardins,
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL, opticien, 50, rue de Chartres

Bon Magasin dans la rue du Canal
A LOUER.
ON offre de louer le magasin No 132, rue du Canal, entre les rues St Charles et Carondelet, occupé actuellement par MMrs Odier, Stouse & Daisey. S'adresser à VINCENT & Co, 27 juil—6f—4 12j No 28, rue de la Douane

Dame-jeannes.
AMPEJANNES—1000 dame-jeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Excelsior, venant Havre, et à vendre par PREAU & COUTURIE, 8 aout 31 et 33, rue Gravier

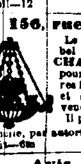
Cigares de la Havane.
UN bel assortiment de cigares de la Havane, venant d'être reçu en magasin, par le brick Margaret A. Stevens, comprenant Londres, Pressés, de la Regalia Britanica, des marques Globe, Lafayette et La Cabana, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 7 aout No 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Emolature Iodurée de Salsepareille et Pastilles de Salsepareille pour la purification du sang.
L'efficacité de ces remèdes étant suffisamment reconnue par tous ceux qui les ont employés, comme les meilleurs purificateurs du sang nous nous contenterons aujourd'hui de quelques mots à leur sujet.
Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Henry, où l'on peut aussi consulter des centaines de certificats, émanant de personnes bien connues de la ville et de la campagne, qui ont offert volontiers leurs témoignages, après avoir obtenu de ces remèdes des résultats bienfaisants.
Déjà, il en a été publié d'innombrables dans les journaux de la Nouvelle-Orléans.
Nous avons annoncé et nous répétons aujourd'hui que l'Emolature du Dr Henry n'est qu'une modification des Pastilles.
Il n'en résulte—grâce à son goût et sa forme—aucune nausée; son action est aussi douce qu'efficace.
Cependant il est des organisations qui, pour chasser les humeurs, ont besoin d'un médicament plus énergique, et celles-là devront recourir aux dites Pastilles.
OBSERVATION IMPORTANTE.
Le succès, sans cesse croissant, qu'obtient le Dr Henry, dans toutes sortes de maladies, principalement les maladies chroniques, de poitrine, vénériennes, lui fait une obligation de fixer des heures de consultation.
Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.
Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes, de 6 à 8 h. P. M. 12 juin—3m
[illegible]

Foyer Maçonnique No 44.
Sous la juridiction de la T∴ Ill∴ Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. [illegible] du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre [illegible] et St. Philippe. Les frères visiteurs sont [illegible] invités. 10 sept—1an J. F. FONDAL, secrétaire

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1858.
IL a été déclaré un dividende de SIX pour cent qui proviendra du bénéfice des six mois courants et sera payé aux actionnaires à partir du 10 août.
C. A. F. MONDEAU, 2 aout—1m Caissier

Banque de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1858.
UN dividende semi-annuel de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent seront payés aux actionnaires de cette banque, à partir du lundi, 2 août prochain.
Par ordre de la direction, 27 juil—12 R. M. DAVIS, caissier.

156, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANTS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.
Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz. 2août—6m J. B. MONIE.

Avis de Société.
LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet Etat et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.
P. E. BONFORD, CHARLES W. SINGLETON, FRANKLIN H. CLACK.
Nlle-Orléans, 1er août 1858. 2août—1m

Au public.
J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes que j'ai priés de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait un Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles-mêmes.
La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre. CHARLES GARDNER, 31 juil—3 m Commercial Place.

UNIVERSITE DE ST-LOUIS,
A ST-LOUIS, MISSOURI.
LE Rév. Père G. H. KERNION, un des professeurs attachés à l'institution ci-dessus, est en ce moment à la Nouvelle Orléans et partira, le 20 août, pour St Louis. Il se chargera des élèves qu'on voudra bien lui confier.
Conditions par session d'environ 10 1/2 mois, (on paie tous les six mois et invariablement d'avance).

Frais d'entrée	$ 10
Enseignement et pension	150
Lit et literie	8
Blanchissage et raccommodage	20
Médecin	5
Plumes, papier, encre et crayons	5

Les élèves qui passent à l'Université les vacances d'été paient en outre $25
Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Collège des Jésuites, au coin des rues Commune et Baronne, ou à Thomas S. Elder & Co, 67 rue Tchoupitoulas, Nlle Orléans. 31 juil—au 20 a

Magnétisme! Magnétisme! Magnétisme!!
Mlle ROBARDET,
Somnambule,
90 RUE TOULOUSE 90
Entre Royale et Bourbon.
TRES LUCIDE pour les maladies et les recherches, voyant parfaitement à distance.
Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer sur n'importe quel sujet. 2 aout—1bf, 2f com

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.
Briqueterie de P. Fortier.
CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage, le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge ou au dessous	$4	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Convent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 27 juil—3m 24, Bienville

Avis.
LE public est prié de parcourir le journal THE COMMUNITY, dans lequel se trouve la liste des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes. On peut faire un règlement à l'amiable jusqu'au 12 août ADAM GIFFEN, 30 juillet—au 12 a Trésorier.

Université de la Louisiane.
ECOLE PREPARATOIRE.—Des classes d'anglais, d'arithmétique, de français, d'écriture et tenue des livres, continueront sans aucune interruption pendant les mois d'août et septembre depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.
Les classes régulières de grec, de latin, d'allemand et d'espagnol ainsi que les cours spéciaux pour les étudiants du collège, seront rouverts le 1er octobre prochain, époque à laquelle il importe beaucoup que les élèves de l'Université soient présents.
On reçoit, à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes.
S'adresser pour de plus amples détails tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, au siège de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune au PRINCIPAL LOUIS DUFAU. 27 juil—au 1er sep

AVIS.
M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison. CHARLES KOCK & Co. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 7 juil—

LES BONNES PLACES REQUIERENT DE BONNES Qualifications.
$10,000, $5,000 et $300 sont payés à quelques personnes, tandis que d'autres ne font rien, et cela tout simplement parce qu'elles ne sont pas qualifiées pour les affaires.
La tenue des livres, la calligraphie, l'arithmétique, le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais sont enseignés par la pratique, de manière à rendre les personnes aptes aux affaires.
AU COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, 100, rue du Canal.
Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque branche d'enseignement. 30 juil RUFUS DOLBEAR.

Médicaments. — Médicaments.
EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMERIQUE.
LE GRAND REMEDE ANGLAIS
La solution spécifique est célèbre.
LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en reconnait l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit découragé retrouve son énergie. Seul agent:
17 juil—1an 26, rue du Camp, Nlle-Orléans

LOUISIANA ACADEMY,
POUR LES DEUX SEXES.
RUE FRANKLIN, Entre Douane et Canal,
ENCOURAGÉ par plusieurs familles et rendu presque fier de leurs témoignages d'intérêt et de satisfaction, le directeur de cet établissement engage hautement les parents à faire profiter leurs enfants de ses soins tout particuliers.
Quand les élèves auront seulement passé un mois sous la direction de M. BARUS, il sera facile pour les parents de juger du temps que leurs enfants ont perdu jusqu'ici et des efforts faits par leur nouveau professeur pour le réparer.
A l'avenir, une commission, choisie et formée par les parents des élèves, statuera sur les améliorations de tout genre utiles à l'établissement.
Les classes demeureront ouvertes toute l'année. 25 juil—1a

Aux amateurs de pêche.
REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.
Aussi—Cannes à pêcher portatifs dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque.
Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 8mai No 80, rue du Canal près Chartres

Librairie française
Ver HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.
Reçu par le steamer Orizaba.
NOUVEAUTES LITTERAIRES:
Mémoires du comte de Miot de Melito; Histoire de l'art Judaïque—par H. de Sauley; Les Autrichiens en Italie; A. Thiers—Histoire de Law; Histoire de Marie-Antoinette, par E & J de Goncourt; Le Grand chef des Incas—par Gve Aimard; Instructions pratiques sur les Manifestations Spirites; Histoire des Révolutions en Italie, par J. Ferrari; De Sacy—Variétés littéraires; Villemain—République de Cicéron; Latour du Pin—Les amours purs; A. Houssaye—Le Roi Voltaire; Proudhon—de la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise; Proudhon—Œuvres complètes.
La Semaine des enfants, Magasin d'images et de lectures amusantes, et instructives, 1ère année complète illustrée.
Histoire de Manon Lescaut, nouvelle édition.
BIBLIOTHEQUE A UN FRANC: Suzanne Duchemin—Louis Ulbach; Récits de Kabylie—Emile Carrey; Contes de Noël—Dickens; Scènes de la vie contemporaine—A. Brehat; La Duchesse de Chevreuse; Encore les Femmes—A. Karr.
BIBLIOTHEQUE DROLATIQUE: Rêveries d'un Flâneur.
Médecines &c. &c.
Jahr—Manuel de médecine Homœopathique; Hering—Médecine Homœopathique; J. Prost Lacuzon—Guide Homœopathique; Dorvault—Officine, édition de 1858; Manuel de bons secours ou Guide des familles; Education Physique et Morale des nouveaux-nés.
Portraits Politiques: J. J. Proudhon—par Castille; E. de Girardin.
LE JOURNAL POUR TOUS. Abonnement pour l'année courante. 8at

Marchandises d'été.
LION & PINSARD
VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été.
—Articles pour dames.—
Ombrelles, éventails, petits parapluies, gants de soie et de fil d'Ecosse et Perse avec et sans manchettes, mouchoirs, chemises brodées, cols et manches, bas cotons et fil d'Ecosse, jarretières, coiffures en soie, bracelets de toutes sortes, peignes de toutes sortes, colliers, boucles d'oreilles, épingles pour coiffures, broches et bracelets en perles assorties de couleurs, corsets, peignes à chignon, écaille brune et blonde, et ivoire, objets et articles de fantaisie de toutes sortes.
Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijouterie deuil.
Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Navettes de toutes sortes.
Ceintures, cols, rubans, frange, grelots, rubans de velours, boutons, galons.
—Articles pour messieurs.—
Parfumerie, cravates, capsules, poignards, cannes, parapluies, armes et capsules de Flobert, [illegible]
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale

POMMES [illegible]—300 barils pommes [illegible] à vendre par HAMES & POLLOCK, [illegible] rue Tchoupitoulas

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 86 milles de Mobile.
De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.
LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBIES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a le certificat d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.
Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.
Prix de la Pension:

Pour un mois	$40
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout-à-fait distinctes de celles de Conner, à Bladon. CHAS. CULLUM, propriétaire.
Le public est référé au certificat suivant:
CERTIFICAT.
Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.
Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir: Les Alcalines, Les Sulfureuses, Les ferrugineuses.
Nous dirons, en termes généraux:
1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.
2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.
3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.
Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J Beugnot, D M P	A Lambert, D M P
H Baret, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pecquet, D M P
P Albuzzi, D M P	S Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lemat, D M P
E Marmiboo, D M P	D Thiery, D M P
V Fortineau, D M P	James Jones, D M P
C de Valletti, D M P	P Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Delery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1858. 15 juil—2m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité.
50 barriques vin St-Vincent vieux, 50 quarts pipes vin d'Oporto doux, 10 grosses cartes espagnoles à jouer, 10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque, 5 do do à dame-jeanne de 5 do chaque; 6 demi pipes mayorka; 800 rames papier à cigarettes, 200 jarres d'huile d'olive, 20 sefras. PABLO GELPI & Cie, 21jn 129, Vieille Levée

Magasin de Tapis,
19...... Rue de Chartres...... 19
NOUS offrons aux plus bas prix du marché:
NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie.
TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités.
TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.
Couvertures de tables, dessous de tables paillassons, abat jour, pour du comptant ou du bon papier. 19avril—a A. BROUSSEAC & Co

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.
M Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Dîners, Soupers, Noces, etc. F. LEFEVRE, Encoignure Canal et Carondelet, et 25 juin—ah Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres
A VENDRE.
25...... CONDE...... 26
KEROSELINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.
AUSSI, KEROSENE extra purifié, manufacturé expressément pour huiler les machines à coudre. 26je B. NAUTRE & CO, Agents

Une bonne affaire.
VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.
Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au dessous des prix de l'année dernière.
Ainsi une glace qui coûtait $160 sera vendue $80 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront rendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure sablée la même diminution. G. DUPUY, 61 rue Royale, entre Bienville et Douane. Réparation de tableaux.

A VENDRE, l'élégante et magnifique maison de maître No 135 rue Dauphine entre St Louis et Toulouse, connue comme étant la résidence de famille de M. A. Xiques et ayant tous les avantages désirables pour la santé et la permanence pendant toutes les saisons de l'année, et les améliorations les plus récentes pour le confort, la propreté et l'économie. La propriétaire ayant été se rendre permanemment à un bien de campagne, vendra aussi le tout ou une partie des meubles dans la maison. Pour d'autres détails s'adresser à N. Vignié, encanteur, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou No 5 Arcade de Banks. 23jt—1m

LUNETTES.
TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux, 26nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES
DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc. 26 nov Chez C. DUHAMEL 50. rue de Chartres

THEATRE.
LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce, 26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs et fabricants de blancs,
37, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés:
Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents, les différents taux du change de $ 01 1/4 francs à $ 50 fr. par piastre, augmentant par 1 1/4 centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de $ 33 1/3 et le taux établi par les Etats Unis pour le paiement des droits.
Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12 1/4 pr cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à tous les divers taux de change, est donnée à vue.
Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.
Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.
Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c. étrangers, réduits à ceux des Etats-Unis.
Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de colis ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur.
Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co, 26av 37, rue de Chartres

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Acierto, Washington, El Sol, Española, Cervantes, Escoceses, Filantropa, etc. etc, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, 26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 barils cigarettes des marques Española et Distinguida, à vendre par MORENO FRERES, 26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucres, blanc et brut, à vendre à bas prix, pour clore des consignations, par MORENO FRERES, 26 juin—1m 34 Vieille Levée

MACARONI, Vermicelli — 500 caisses macaroni d'Italie—400 caisses vermicelli, 50 demi-caisses vermicelli, 100 caisses pâte assortie. A vendre par LANATA FRERES, 2 aout 9 et 11, rue Jefferson

DIVERS—100 boîtes biscuits crackuel; 4 douzaines boîtes saumon frais d'Ecosse; 4 douzaines pâte d'anchoix; 1 do do do pots fantaisie; 12 caisses confiture de gingembre de Canton, 8 de moutarde anglaise; 25 douzaines ketsup anglais assortis; 30 do cornichons do do. Aussi, sardines et petits pois, cèpes, champignons, truffes, pâtes, saucisses, anchois, olives, capres, &c. &c. à vendre par FAURES & NORMAN, 7ma 33 & 35 rue Royale

POMMES de terre—500 barils pommes de terre jaunes de choix dans de grands barils à farine, en parfait état pour être expédiées.
Oignons—200 barils oignons rouges et oignons blancs de Louisville, en magasin.
Riz—50 tierçons et demi tierçons riz prime de la Caroline.
Pois fendus—50 barils et demi-barils pois fendus jaunes et verts du Nord, première qualité.
Pommes sèches—100 barils pommes de choix séchées au soleil.
Orge—150 barillets orge perlée du Nord, première qualité, en magasin et en débarquement, à vendre par A CHOPARD & Co, 6 aout 14 rue Poydras

KOHLSAAT, FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de mantelets,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.
48, JOHN STREET, NEW-YORK. 28 juin—2m

Demande de nègres.
ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison. ED DURRIVE & Co. Encoignure des rues St-Louis et Vieille Levée 16juillet—1m

ARGENT! ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général. VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—ah

Belle propriété à louer.
UNE belle propriété, encoignure Amour et St-Ferdinand, à deux îlets des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités; un grand vivier qui fournit toujours de l'eau; écurie pour cinq vaches; plusieurs autres dépendances.—A vendre, quatre vaches anglaises nouvellement vêlées.—Une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait ne peut rien désirer de mieux. S'adresser sur les lieux de 3 à 6 heures de l'après-midi.

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge bon ordinaire. 15 barriques vin rouge fin, 15 barils do en débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 26 juin 31 et 33 rue Gravier

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S W Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine, comme suit:
Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P M.
Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.
—RETOUR—
Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 6 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.
La JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers arrivent avant la chaleur du jour.
Pour passage ou plus de détails, s'adresser à JOHN E. HYDE & CO, Au-dessous de l'Hôtel St-Charles, N.-O., ou à COX, BRAINARD & CO, 16jul Mobile, Ala.

Notre ancien local.
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
—DE—
ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,
REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de VETEMENTS DU DERNIER GENRE
Pour hommes et enfants.
—Egalement—
LINGE DE PEAU.
Et autres articles de toilette.
Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.
Gilets de dessous de sauvetage.
L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les désastres qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de ALFRED MUNROE & Co, 22je 34, rue des Magasins enc Gravier

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans,
ET
125, *rue des Remparts (autrefois Cirque)*,
Marchandises sèches à bon marché!
5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde; 5000 do do à 25 et 30 cts la yarde, 1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine, 500 douzaines serviettes à $1 25 la douz.
Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly.
Mousquetaires mousseline à bon marché, Nattes de Chine à 25 cts la yarde 19 juin

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles. A vendre par J. N. CURIEN, 19je 22 rue Toulouse.

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)
Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Magnétisme,
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
rue Bourbon, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et notamment pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses. Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs; elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.
Il est possible de se pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Alluard, mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Un fait est avéré pourtant, c'est que la Providence a doté Mme Alluard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.
Mme Alluard reçoit tous les jours avril—6m

Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à J. D. ROGERS, 2 juil No 45 rue du Camp

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc
No. 29, rue de la Vieille-Levée.
2 dec—1an NLLE ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail.
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

DEMANDE DE BARILS.
LE soussigné demande des barils à whisky ou à cidre, neufs ou de seconde main. ULGER LAUVE. 23juil—1m No 20, rue Carondelet, Nlle-Orléans

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, 19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

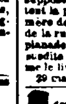
TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane. 23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFE de la Havane—96 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.
LE soussigné vient de recevoir par le Warrior, de New York—
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes.
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent.
1000 douzaines mouches artificielles.
Hameçons Yankee doodle.
Cannes à pêche de toutes sortes.
Bouchons, plomb.
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc. et en général tous les articles concernant la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, 3 juil encoignure Bie

Avis à MM. les Pharmaciens.
LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:
Eau distillée de rose, do de laitue, do de valériane, do de camomille, do de menthe, do de plantain, &c....
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons.
Vin de Seguin; Sirop anti scorbutique de Portal; Chlorure de Labarraque; Néroli du midi; Huile de menthe anglaise; do de crotontiglium; Eau distillée de laurier cerise; Bourgeons de peuplier; Herbes, fleurs, racines, &c; Sirop de Briant, &c; Produits chimiques; Capsules à l'huile de foie de morue; Pâtes pectorales, &c.
15 juillet B. JOURDAN.

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE, 29 mars Rue Baronne No 65.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. 23 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés: 90 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien, 40 barils vin blanc Haut Sauterne et chateau Rieussec, 250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc. 50 caisses muscat de Frontignan, 50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Brunton & Co. 50 do olives farcies, capres, cornichons, etc. 80 do bouteilles à madère, porto, etc. 155 paniers bouteilles vides, 50 caisses eau fleurs d'orangers, 6 estagnons eau de roses, 30 balles amandes du Languedoc, 25 caisses fruits à l'eau de-vie, assortis, 30 milliers bouchons à dame-jeannes, assortis. PAUL JUGE FILS & Co, 12 juil 27 rue St Louis

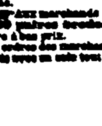
CIGARES—En débarquement des bricks M[illegible] vens et Tallulah, arrivés de la Havane: 375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Escoceses, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc. A vendre par P. GUMA, 23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 23jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

SUCRE—En débarquement du navire Joe Hale—100 barils sucre concassé; 25 caisses sucre en pains, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 23av 13 et 15, St-Louis

Teinturerie.
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 2 juillet—3m

VINS ET EAU-DE-VIE— 1,000 caisses Margaux Médoc; 60 barriques St-Julien; 20 do Rousillon; 15 quarts C. Jobit & Co, cognac; 5 demi, 15 quarts Otard Dupuy & Co, cognac; 20 quarts Alexandre Seignette; 52 caisses kirsch. En débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 28je 31 Vieille-Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.

6000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet et de choix de bottes, souliers et chapeaux pour hommes et enfants; chaussures (toutes les variétés) de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles ont été choisis expressément pour le marché du Sud et sont offerts à bon marché, à des conditions libérales, par R. B. AUCOIN, Nos 12 et 14, rue de la Douane.
Constamment en magasin, un bon assortiment de brodequins Emmett, à des prix plus bas que ceux du marché.
Aux marchands commissionnaires.—[illegible] paires brodequins Emmett assortis, à vendre à bas prix.
Les ordres des marchands commissionnaires seront remplis avec un soin tout particulier. 16 fév

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.
La dernière tentative faite [illegible] notre maison a démontré que [illegible] sont ponctuellement payés et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'Août 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:
Classe 27—Pour être tirée SAMEDI, 7 août 1858
Classe 28—Pour être tirée SAMEDI, 14 août 1858.
Classe 29—Pour être tirée SAMEDI, 21 août 1858.
Classe 30—Pour être tirée SAMEDI, 28 août 1858
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatrevingt-cinq Lots
Prix d'un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN!
Tous les Samedis, dans le mois d'Août.

1	Lot de	$70,000	sont	70,000
1	do	30,000	do	30,000
1	do	10,000	do	10,000
1	do	5,000	do	5,000
1	do	4,000	do	4,000
1	do	3,000	do	3,000
1	do	1,500	do	1,500
4	do	1,000	do	4,000
4	do	[illegible]	do	[illegible]
4	do	800	do	[illegible]
4	do	700	do	[illegible]
4	do	[illegible]	do	2 400
50	do	[illegible]	do	[illegible]
50	do	200	do	[illegible]
100	do	125	do	[illegible]
230	do	[illegible]	do	[illegible]

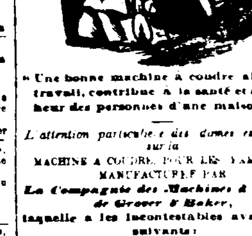
APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400,	approx de	$70,000	[illegible]
4	do	300	do	[illegible]	[illegible]
4	do	200	do	[illegible]	[illegible]
4	do	125	do	[illegible]	[illegible]
4	do	100	do	4,000	[illegible]
4	do	75	do	3,000	[illegible]
4	do	50	do	1,500	[illegible]
5,000	do	20	sont	[illegible]	[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]
Billet entier, $10—Moitié, $5—[illegible] Huitième, $1 25
PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000 correspondant aux numéros des billets imprimés [illegible] morceaux de papier, sont entourés de petits tubes de ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés de la même manière, sont mis dans une autre [illegible].
Les roues sont tournées, on tire [illegible] roue des numéros et, en même temps, [illegible] l'autre roue. Le numéro et le lot [illegible] au public et enregistrés par les [illegible] qui inscrivent le lot en regard du numéro [illegible] opération est répétée jusqu'à ce que [illegible] soient tirés.
Approximations—Les deux numéros [illegible] cèdent et les deux qui suivent [illegible] 7 premiers lots, auront droit aux [illegible] proximation, d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne [illegible] $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249 [illegible] auront droit à $400 chacun. Si le [illegible] gagne le lot de $30,000, les billets Nos [illegible] 552 auront droit à $300, d'après le [illegible] plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne [illegible] se termine par le No 1, tous les billets [illegible] dernier chiffre est 1 ont droit à $20 [illegible] se termine par 2, tous les billets [illegible] chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite.
On vendra des certificats de paquets [illegible] vants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers			$96
do	do	de 10 demi billets	48
do	do	de 10 quarts de billets	[illegible]
do	do	de 10 huitièmes de billets	[illegible]

En demandant des billets ou des certificats
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets [illegible] par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés d'écrire [illegible] et faire connaître leur bureau de [illegible] l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et [illegible] sera envoyée aux acheteurs immédiatement après [illegible] tirage.
Souvenez-vous que chaque [illegible] est payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nlle-Orléans, Boîte [illegible] ou à S. SWAN & Co, Augusta, G.



"Une bonne machine à coudre allège le travail, contribue à la santé et au bonheur des personnes d'une maison."

L'attention particulière des dames est appelée sur la
MACHINE A COUDRE POUR LES FAMILLES,
MANUFACTURÉE PAR
La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker,
laquelle a les incontestables avantages suivants:
1—Cette machine est renfermée et fonctionne dans une jolie boîte en bois de rose [illegible]
2—Elle occupe moins d'un pied carré, elle est légère et portative, et on peut la transporter d'une chambre à une autre avec la plus grande facilité.
3—[illegible]
4—[illegible]
5—[illegible]
6—La construction en est simple et cependant solide. On apprend facilement à se servir de cette machine et à la tenir en bon état. On peut la faire fonctionner très vite et elle n'a pas besoin d'être démontée pour être huilée.
7—[illegible]
8—Cette machine brode admirablement.
9—[illegible]
Machines pour les familles, en forme de tables, [illegible] Machines pour manufactures, à prix raisonnables.
Le grand nombre de personnes qui se servent des machines est la meilleure preuve de leur supériorité. La nouveauté du genre, l'absence presque totale de bruit, la simplicité de la construction, les avantages [illegible] de toutes les MACHINES A COUDRE dans les offices au public. Les dames et les personnes intéressées à économiser leur temps sont invitées à venir juger par elles-mêmes. On montre les machines et les échantillons et le public peut toujours voir vingt différents genres fabriqués par nous et [illegible] de manufactures.
WILLIAM L. CUSHING, agent, 28juillet No 41, rue du Camp

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES, DE
WHEELER & WILSON
SONT reconnues aujourd'hui les meilleures qui aient jamais été inventées pour l'usage des familles. Personne ne peut [illegible] intéressé dans les ventes des machines. Il est admis partout qu'aucune machine à navette ou à points ne peut égaler la Machine à coudre, présentée dernièrement par WHEELER & WILSON. On ne saurait nier [illegible]
La machine à coudre de Wheeler & Wilson, à l'aide des perfectionnements [illegible] et le coud en même temps [illegible] qu'aucune autre machine à coudre ne peut exécuter.
Une preuve irréfutable de l'immense supériorité des machines à coudre de WHEELER & WILSON sur toutes les autres c'est le résultat officiel des ventes pour [illegible] de taxes, transmis à ELIAS HOWE, l'inventeur, [illegible] dernier. Il y est démontré que la vente des machines de Wheeler & Wilson est beaucoup plus forte que celle des machines de [illegible] et de Grover & Baker, ensemble.
Veuillez vous adresser au No 180, rue du Canal, et examiner la nouvelle machine à coudre, perfectionnée, de Wheeler & Wilson. 30 juin—3m S. H. PECK, agent.

LAIT ANTEPHELIQUE
Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriques.
AVIS.
On a annoncé par l'Abeille une autre préparation sous le nom [illegible] LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]
Le véritable se vend toujours $1 chez F. Y. HENRIQUES, Encoignure St Louis et Remparts; ED QUILLOT, 144 rue Royale; J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres
1er août—1an

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL,
Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.
REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti-rhumatismal.
Remède aussi doux qu'efficace.
SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI,
Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins.
LAIT ANTEPHELIQUE
Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.
POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et le rendre au besoin.
F Y HENRIQUES, 11 janv enc St Louis et Remparts

TREASURY NOTES.
A vendre par V. & E. MAIGNAN, 20 mai 20 rue St-Louis